

RACHEL LABASTIE

(Re)Lier

EXPOSITION
du 7 septembre au 21 octobre 2023

VERNISSAGE
le jeudi 7 septembre 2023 de 17h à 21h



Rachel Labastie, *Des Forces*, sculpture, marbre de carrare et sangles, 2017 (collection particulière)

BRUXELLES

Rue de l'Hôtel des Monnaies 66, 1060 Bruxelles
brussels@galerielaforestdivonne.com - +32 2 544 16 73
www.galerielaforestdivonne.com

CONTACT

Virginie Luel
v.luel@galerielaforestdivonne.com
+32 478 49 95 97

SOMMAIRE

1. Communiqué de presse	p. 1
2. Les oeuvres	p. 2
3. Rachel Labastie	p. 8
4. Biographie	p. 10
5. Informations pratiques	p. 14



Rachel Labastie, *Les Vénéneuses*, tapisseries de haute lisse et porcelaine modelée, 2023

1. COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Du 7 septembre au 21 octobre 2023, la Galerie La Forest Divonne Bruxelles présente « (Re)Lier », une exposition personnelle de Rachel Labastie.

Rachel Labastie, sculptrice et performeuse, travaille la céramique, le tissage et de nombreux matériaux inhabituels tels que l'argile brute, l'osier ou les cendres. Son art est à la fois profondément ancré dans la matière et très riche sur le plan conceptuel. Par sa pratique artistique, elle poursuit la recherche d'une vérité profonde de l'humanité, enfouie parfois sous le poids de l'histoire, et souvent sous les artifices de nos vies. A travers des univers et des matières très divers, Rachel Labastie nous invite à nous plonger dans ce qui relie l'humanité, dans ce qui nous relie dans le temps à notre histoire et à notre nature.

Ces liens entre les êtres, visibles ou invisibles, Rachel Labastie les explore avec une certaine ambivalence allant de la liberté à la contrainte. C'est le cas de ses *Entraves*, chaînes de porcelaine, qui nous invitent à briser nos chaînes intérieures, peut-être plus fragiles qu'on ne le croit, ou de *Des Forces* : bras de marbre ou de verre tendus à travers l'exposition, qui s'étreignent sans que l'on sache s'il s'agit d'amour ou de violence ? La puissance de l'œuvre de Labastie se tient dans « Ce mélange subtil de forces contraire, qui a le pouvoir de perturber notre perception des choses », comme l'écrit Marie-Laure Bernadac, emblématique responsable de l'Art Contemporain au Musée du Louvre.

Elle nous relie à l'histoire, indirectement parfois, avec ses bâtons de mémoire, par exemple, des céramiques qui renferment des témoignages du passé, ou plus explicitement avec *Les Vénéneuses* : des tapisseries qui dressent le portrait de femmes historiques injustement discréditées à cause de leur genre, comme Théroigne de Méricourt, liégeoise, figure de la Révolution française.

Cette quête autour du lien que l'homme entretient avec son histoire et par conséquent, avec son environnement, s'illustre également dans l'œuvre de Rachel Labastie par un entremêlement poétique entre l'humain et le végétal. *Les Vénéneuses* se détachent sur des fonds bleutés parsemés de fleurs mortelles. De ses argiles crues émergent des pieds semblables aux racines d'un arbre, et dans ses *Scènes d'intérieurs*, autres tapisseries récentes, l'intérieur des corps se transmue en paysage sauvage.

Cette exposition sera la première exposition personnelle de Rachel Labastie à la galerie. Elle fait suite à trois expositions collectives : *Matières* en 2021, *L'Oeuvre au corps*, en 2022, et *Art Brussels* en 2023, sur le stand de la galerie, et à son exposition personnelle aux Musées Royaux des Beaux-Arts à Bruxelles, qui s'est tenue d'octobre 2021 à février 2022 sous le titre *Remedies*. Régulièrement exposées dans de nombreuses institutions, les œuvres de Labastie font partie des collections du Centre National des Arts Plastiques (France), des FRACS Nouvelle Aquitaine, et Hauts-de-France, du Musée Historique du Château de Nyon, du Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, et des Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique.

2. LES OEUVRES

LES VÉNÉNEUSES

Dans la série « Les Vénéneuses » figures historiques, plantes toxiques et formes offensives sont associées et entrent en dialogue avec tapisserie et porcelaine.

Ces deux médiums s'imbriquent et se répondent à travers les gestes de la lissière (CRECIT) et aussi mes gestes de modelleuse. A travers cette série je cherche à faire ressurgir des visages féminins historiques tout en gardant en vue le fond d'un imaginaire constitué de stéréotypes dépréciatifs tenaces destinés à évacuer « le sexe faible » d'une sphère publique où sa place n'est jamais considérée comme acquise.

Les caricatures identifient la cavalière explosive à Théroigne de Méricourt, Liégeoise qui a pris parti pour les idées progressistes françaises, habitante de Versailles depuis mai 1789, et qui n'a pas suivi la marche, mais s'est rendue devant le palais à l'arrivée du cortège. Femme de tête, féministe avant l'heure, elle est la seule femme à suivre les débats dès l'Assemblée constituée. Cible privilégiée de la presse royaliste, elle y sera accusée à tort d'avoir assassiné un royaliste lors de la prise du palais des Tuileries le 10 août 1792. Vêtue en amazone (longue jupe plissée, gabardine, bicorne), revendicatrice de la création de bataillons de femmes pour défendre la République au nom de l'égalité, elle est identifiée à la guerrière révolutionnaire par excellence. Souvent représentée les armes à la main, elle prêche en fait la non-violence et la modération des débats. La légende

restera, les révolutionnaires eux-mêmes reprenant les arguments monarchistes quand il s'agira d'évincer les femmes du débat politique, à partir de 1793, argumentant sur la violence prêtée aux femmes et leur imprévisibilité. Lamartine et Dumas perdureront cette image, en l'ancrant jusqu'à nos jours. Dans le jeu vidéo « Assassin Creed », par exemple, elle apparaît vindicative, héroïque, armée d'un pistolet au milieu des foules en révolte. Cette violence qu'on lui prête se retournera contre elle, quand le 13 mai 1793, elle est prise à parti par des Montagnards qui la dénudent et la fesse en pleine Assemblée, l'incident étant interrompu par Marat. Théroigne en restera profondément traumatisée et vivra dès lors dans l'angoisse perpétuelle d'être guillotinée. Elle en réchappera. Elle est mise sous tutelle par son frère et internée durant 23 ans, pour finir ses jours à la Salpêtrière en 1817.

Rachel Labastie

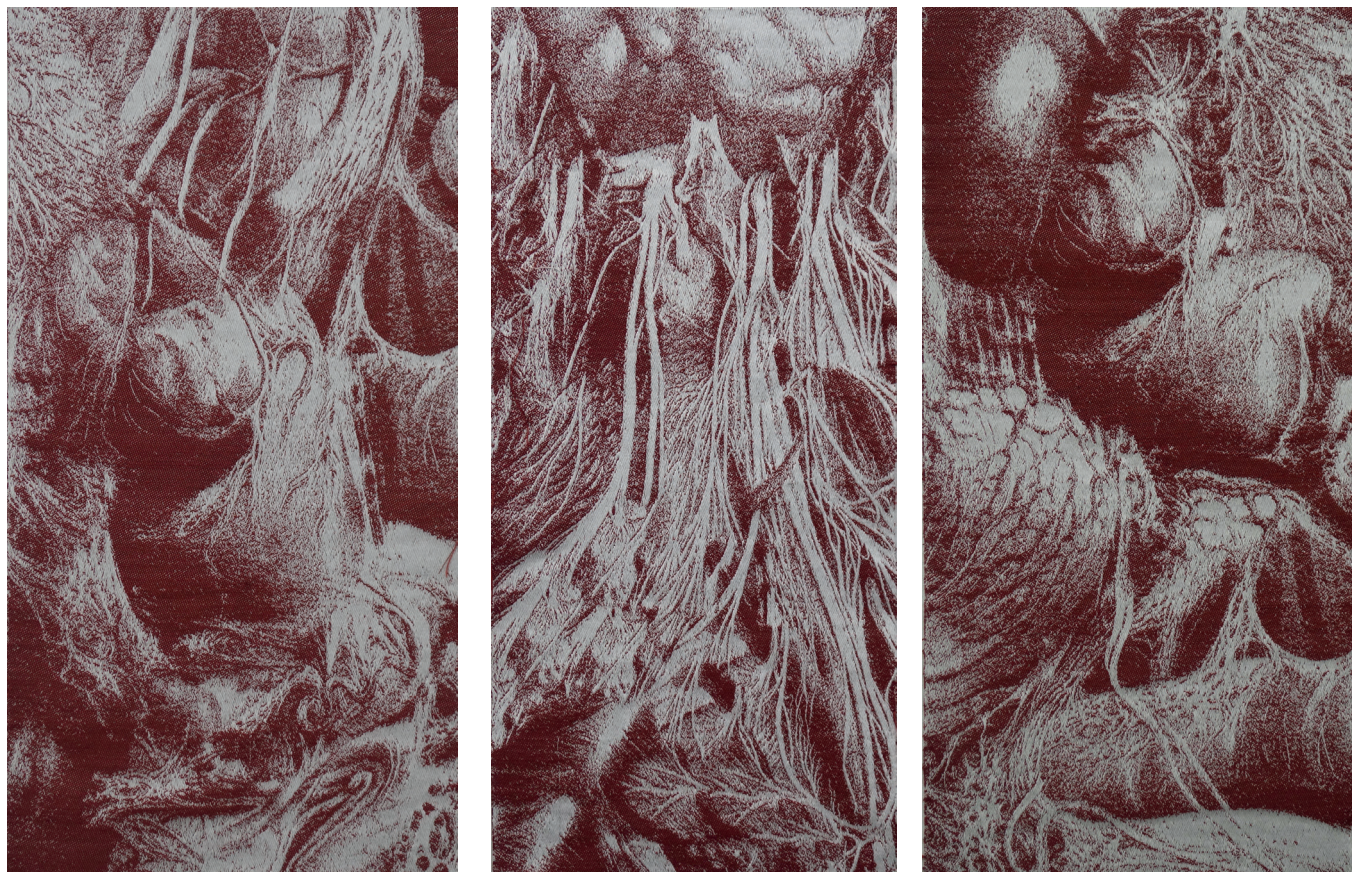


Rachel Labastie, *Théroigne de Méricourt*, tapisserie de haute lisse et porcelaine modelée, 2023

SCÈNES D'INTÉRIEUR

Dans scène d'intérieur, je revisite la tradition de la tapisserie avec ses scènes de chasse, ses scènes galantes, ses scènes de campagne qui ornaient les belles demeures. L'homme est relié à la nature par sa matérialité même. Les mêmes atomes, molécules, cellules nous constitue. Ici je souhaite tisser un lien entre le visible et l'invisible, le montré et le caché, l'intérieur et l'extérieur, l'individu et la nature qui l'entoure. Rappeler que tout est dans tout, tout s'interpénètre, tout est matière vivante. J'ai tissé la tenture en fil de laine et de coton rouge et brun. J'ai essayé de me rapprocher de la couleur de mon argile. Je me suis inspirée de l'intérieur d'un corps humain, dont les organes transformés évoquent des plantes poussant « organiquement » à l'intérieur des terres. Jeu de miroir et de métamorphose nous rappelant humblement notre place fragile, vivante et éphémère au monde.

Rachel Labastie



Rachel Labastie, *Scènes d'intérieur*, Tissage, 70 x 36 cm, 2023

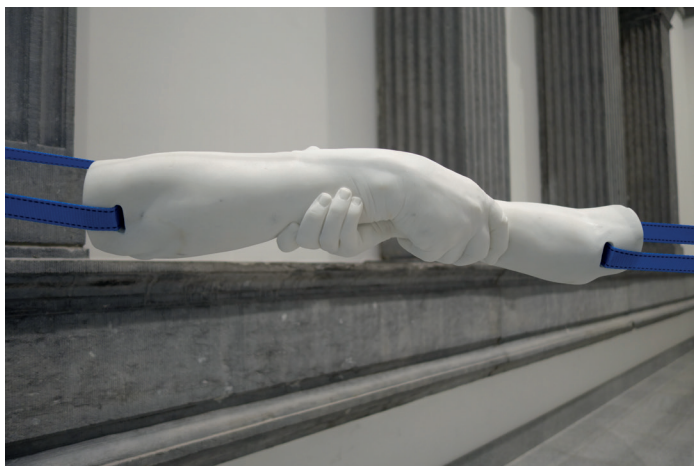
DES FORCES

On y voit différents avants bras en prise l'un avec l'autre, formant un geste lui-même mis en tension avec des sangles de transport bleu, formant une ligne elle-même en prise avec l'espace qui l'entoure. Les sangles sont des outils qui servent à attacher, à suspendre, à lier. Les bras quand à eux expriment une autre forme d'attachement. Ces mains qu'elles soient en marbre blanc de Carrare ou en marbre noir de Bilbao ou en verre translucide, représentent toutes, des plus dures au plus fragiles, le lien dans toutes ses ambiguïtés. Elles se tiennent avec force, se serrent, se retiennent, s'empêchent, s'entravent les unes les autres - et parfois semblent à deux doigts de glisser et de s'échapper de l'étreinte-contrainte de l'autre.

Extrait « forces contraires » Marie Laure Bernadac



Rachel Labastie, *Des Forces*, sculpture, verre et sangles, dimensions variables, 2017



Rachel Labastie, *Des Forces*, sculpture, marbre de carrare et sangles, 2017 (collection particulière)

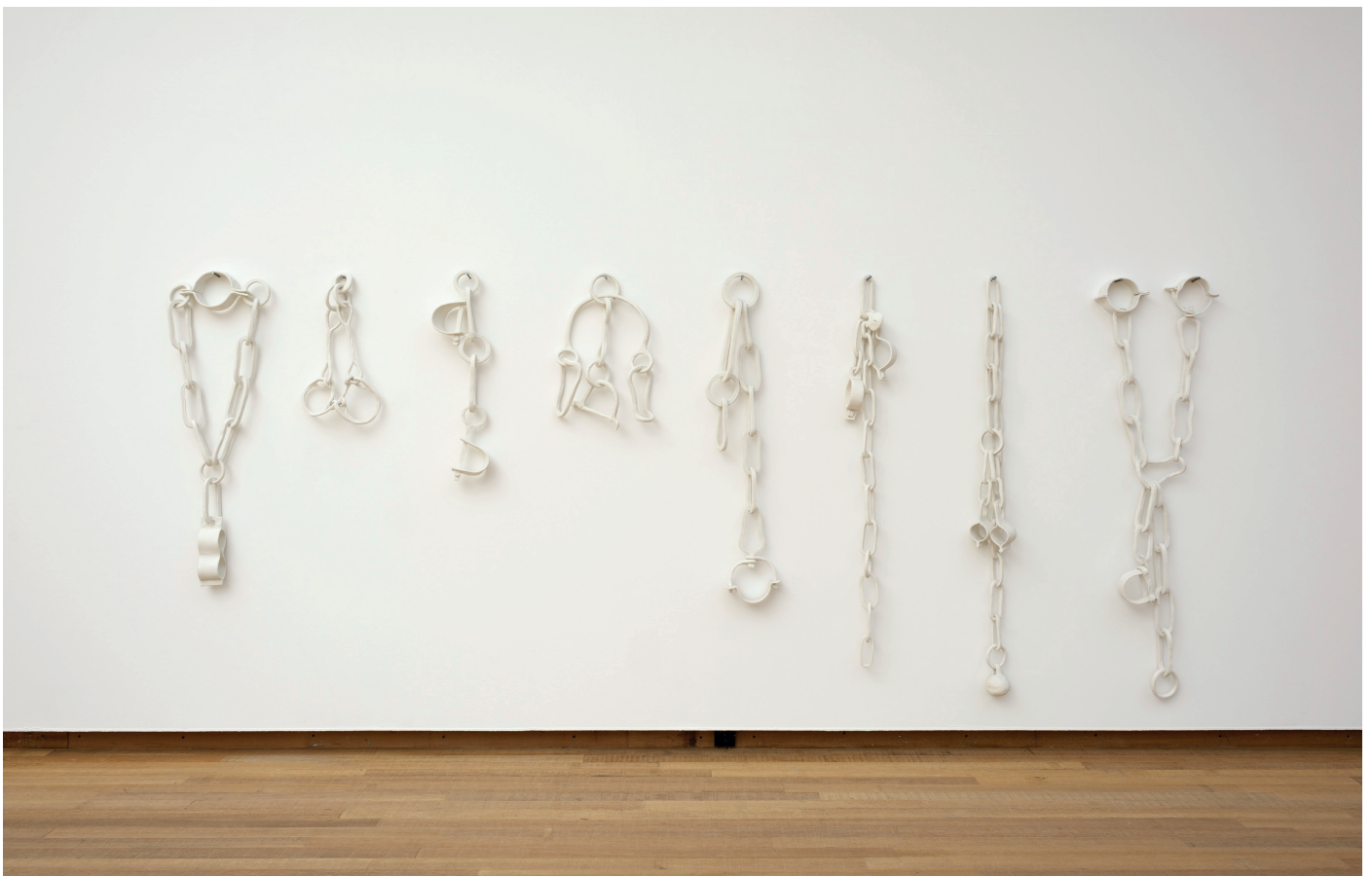


Rachel Labastie, *Des Forces*, sculpture, marbre noir et sangles, 2017 (collection particulière)

ENTRAVES

Dans ma série de sculptures *Entraves* j'ai reproduit par modelage en porcelaine blanche des fers d'esclaves que j'ai pendu à de gros clous d'acier. En tant que sculpteur, le choix du matériau est pour moi décisif, il doit s'accorder intimement au sujet traité. Dans ce cas précis, j'ai choisi une matière fragile et précieuse qui évoque aussi pour moi la vulnérabilité de l'existence humaine : la porcelaine. Cette merveilleuse matière qui évoque quelque chose de l'ordre du « civilisé », « du lien social » indissociable de la mise en place de certaines formes de servilité. La porcelaine était exportée par navires à travers le monde. Dès son introduction en Europe par les marchands portugais, elle soulève les passions et est considérée comme un trésor très rare et très précieux. Un jeune alchimiste, Johann Frederic Böttger (1682 -1719), est enlevé et séquestré à Dresde par le duc de Saxe et roi de Pologne Auguste le Fort. Pour gagner sa liberté on lui explique qu'il doit trouver l'arcane de la porcelaine. Il trouve vers 1710 la formule secrète et va assouvir l'appétit insatiable de l'élite européenne, éprise de raffinement, de richesse et de prestige. Mais sa liberté ne lui sera pas rendu on lui demandera pour cela de trouver la formule secrète de l'or. C'est pour tout cela que j'ai choisi ce matériau pour ce qu'il porte de façon intrinsèque mais aussi d'historique.

Les entraves en porcelaine blanche, reproduisant les fers des esclaves, ressemblent à des bijoux ou à des accessoires dont la poésie esthétisante interroge les calvaires contemporains. Si les menottes évoquent le danger et la contrainte, ces derniers ne sont pas forcément où on l'attend, et l'artiste nous rappelle ainsi également la prudence à l'égard des apparences



Rachel Labastie, *Entraves*, porcelaine modelée

BÂTON

Bâtons, série de sculptures en céramiques réalisées dans le village abandonné d'Egulbati, en Navarre, 2017 lors d'une résidence avec l'Association COOP (en collaboration transfrontalière avec El Centro Huarte).

Morceaux de céramiques ramassés dans le village abandonné d'Egulbati associés par de l'argile et une cuisson primitive durant une cérémonie vernaculaire dans la nuit du 6 au 7 octobre 2017.

«La main de l'artiste est donc l'outil même - Labastie frappe, cogne, malaxe la terre - d'une cristallisation de la mémoire à travers les déchets abandonnés par le présent dans un futur qui leur restera étranger. Cette opération passe par le feu ainsi qu'en témoignent les opérations menées durant la nuit du 6 au 7 octobre 2017 dans le village d'Egulbati en Navarre. Organisant une «cérémonie vernaculaire» qui se définit sui generis, Rachel Labastie en tire des «bâtons de mémoire». La polysémie est au rendez-vous : par sa présente, le bâton exprime l'absence de celui qui s'appuyait sur lui pour aller de l'avant. Il fixe ici et maintenant un devenir qui relève, à nouveau, du possible. En sens inverse, il rend compte d'une errance qui traverse le village abandonné pour faire étape près du foyer.»

Michel Draguet, *Monographie Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Editions, 2021, p. 96.



Rachel Labastie, *Bâton*, Céramique, dimensions variables, 2017

ARGILE QUI NE SÈCHE PAS

Rachel Labastie a mis au point une argile qui ne sèche pas, qui semble toujours offerte à nos modelages, éternellement vivante et malléable. La matière de Labastie, c'est la terre, matricielle et nourricière, d'où tout sort et où tout revient. Présent et futur, mémoire de la planète et de ses habitants. Cette terre, elle la place dans des caissons, des caisses démontables ou en fait des retables.

La mémoire de nos corps et le plaisir des sensations est profondément ancré dans ces œuvres d'argile brute de Rachel Labastie. Ici, ils passent par l'empreinte de la main. On voit partout la trace des doigts ou des pieds qui ont modelé la terre, qui l'ont pétri et s'y sont enfoncé. Et une part de ce plaisir nous envahit. On aimerait à notre tour plonger dans la terre encore humide. Rachel Labastie nous fait ressentir l'épiderme doux et fragile de l'argile. Cette émouvante délicatesse de la terre, cette infime préciosité du minéral, n'est pas sans rappeler le rocher de Massabielle à Lourdes, poli par les mains des millions de pèlerins qui se succèdent là depuis plus de cent cinquante ans pour caresser la grotte des apparitions. La terre réagit ici sous les doigts de Rachel Labastie, elle nous montre toute l'étendue de sa tendresse et de sa rugosité.



Rachel Labastie, *Sans titre*, 80 x 80 x 80 cm, argile qui ne sèche pas et bois, 2023



Rachel Labastie, *Sans titre*, 80 x 80 x 60 cm, argile qui ne sèche pas et bois, 2023

3. RACHEL LABASTIE

Pour moi les enjeux en tant que «sculpteur» ne se situent pas là. Ce qui m'intéresse n'est pas le «savoir faire». Il entre dans mon processus de création, certes, mais n'est aucunement une raison en soi. C'est un «moyen» que j'emploie durant la conception. Il s'y passe parfois des événements inattendus qui me conduisent ailleurs et c'est cela que j'aime passer par lui. C'est un processus très lent et souvent rude, très physique. Une expérience «dans» et «de» la durée. J'apprends en général la technique au cours du processus de réalisation des pièces, ce qui est à la fois une contrainte et une liberté, j'expérimente des choses au risque de l'échec, de l'accident qui détruira la pièce ou au contraire l'emmènera vers quelque chose que je n'attendais pas. C'est comme une manière dans le process de transposer ce que sous-tendent mes objet; l'ambivalence entre le contrôle et l'aliénation et l'affranchissement. Je me définis comme sculpteur car j'utilise la matière comme un langage. Je prends appui de manière consciente sur ses qualités intrinsèque et j'agis sur Elle et avec Elle. Pour moi, un artiste est un passeur.

Rachel Labastie, entretien avec Caroline Engel¹

Rachele est une femme à l'intelligence raffinée et généreuse, une artiste entière et audacieuse, qui a l'intuition du poids de l'humanité et de sa dualité d'âme. Avec une grande diversité de matériaux (le marbre, les caisses de transport, l'osier, mais surtout la terre et le feu, la céramique, la porcelaine ou encore la terre crue, qui ne sèche jamais, éternellement transitoire), Labastie montre et témoigne. Avec ses matériaux chargés d'histoires, de mémoire personnelles ou collectives, elle sculpte le concret, avec grande maîtrise et, au delà de sa contemporanéité, au-delà de ce que l'on pourrait par erreur intégrer comme un publi-reportage existentiel, au delà de l'écueil de jugements, au-delà de l'expression consensuelle des outragés que nous sommes souvent «après coup, plonge dans les tréfonds de lumières et d'ombres de la condition humaine, brassant le magma de nos existences, pour qu'on le voie. Artiste de dialogue, ses oeuvres alimentent une réflexion forte sur la transmission et ses entraves. Ni artifices, ni dispositifs bavards, ces oeuvres, sensuelles et symboliques à la fois, nous interpellent, nous individualisent, nous conscientisent.

Sophie Haesaert, commissaire de l'exposition *Remedies* au Musées Royaux des Beaux Arts de Belgique²

L'art de Rachel Labastie est sa manière d'être au monde. Pour elle qui a grandi dans l'une des hétéronomies les plus dures qui soient, au sein de laquelle nul élan personnel n'a été accepté, l'imaginaire aura longtemps constitué son unique «cellule de liberté», le seul refuge dans lequel elle pouvait s'autoriser à vivre selon son goût. Et si Rachel Labastie réfute d'être «de genre féminin» dans sa manière de regarder le monde, elle se sent en revanche constamment ramenée à son genre par la société. «On nous regarde autrement c'est certain. Mais cela ne vient pas de ce que nous sommes, de notre identité profonde, non : c'est notre apparence qui est en cause. En permanence, par son regard, l'autre colle sur nous une étiquette de genre.»

Jean-Lucien Sanchez³

1. Rachel Labastie, entretien avec Caroline Engel dans *Rachel Labastie, De l'apparence des choses, Chapitre III, Vestiges*, Beauvais, Espace culturel François Mitterrand, 16 février - 28 avril 2012 - Lezou, Musée départemental de la Céramique, 1er mars - 2 septembre 2012 [Noisy-le-sec, D-Fiction & Cabin Agency Editions 2012,] p. 55.

2. *Monographie Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Editions, 2021, p. 2.

3. *Monographie Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Editions, 2021, p. 26.

L'intérêt passionné, presque obsessionnel, que Rachel Labastie porte aux femmes «éloignées», déplacées, reléguées, emprisonnées, et les recherches intenses qu'elle conduit sur les éloignées, viennent de très loin. Elles ramènent l'artiste auprès de ses aïeuls éloignés, de sa grand mère yéniche, nomade, fille de nomade, petite-fille de nomade, jamais considérée à sa place, sauf quand elle chantait l'hymne des tziganes-«Djelem Djelem, je suis partie, je suis partie» - en tordant de l'osier au bord des rivières, au bord des chemins. Un chant, une musique qui vient de la nuit des temps car toujours les nomades ont chanté, et chantent encore, parfois, le long des routes. Ils se sont déplacés à travers l'Europe pendant des centaines d'années.

Les Yéniches partaient d'Allemagne, empruntaient la route de l'osier, se déplaçaient selon les marais et les étangs pour récolter les matières nécessaires à leur production, paniers, hottes et autres pièces en osier. Rachel Labastie [...] nous parle d'une lignée, d'une histoire qui constitue l'artiste au plus profond d'elle-même, de l'errance familiale, de génération en génération, le long de la route de l'osier. Une errance salvatrice, ne serait-ce que dans l'imaginaire, pour qui a vécu une grande partie de son enfance comme enfermée.

Barbara Polla¹

Rachel Labastie est la deuxième femme de l'Histoire à exposer en solo aux Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique à Bruxelles (MRBAB).

Barbara Polla²

1. *Monographie Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Editions, 2021, p. 20.

2. *Monographie Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Editions, 2021, p. 72.

4. BIOGRAPHIE

Née en 1978 à Bayonne - Vit et travaille à Bruxelles

“Entre liberté et enfermement, entre envol et chute, départ et enlèvement, violence et fragilité, tout le travail de Rachel Labastie se situe dans cet entre-deux, un état transitoire de transformation, de métamorphose, qui nous fait voir et sentir au-delà « de l'apparence des choses ».

Ce mélange subtil de forces contraires qui a le pouvoir de perturber notre perception du monde en révélant son ambivalence, s'opère grâce à trois éléments fondateurs de sa démarche artistique : l'engagement physique du corps de l'artiste, l'expression du matériau et le travail manuel, artisanal qu'elle met constamment à l'épreuve. “ Marie-Laure Bernadac, 2018



EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2023 *(Re)Lier*, Galerie La Forest Divonne Bruxelles, Belgique
- 2022 *Remedies*, Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Belgique
Les Eloignées, Abbaye de Maubuisson, France
L'Un tout contre l'autre, à l'épreuve du monde, Galerie Telmah, Rouen, France
- 2021 Galerie Analix Forever, Genève, Suisse
- 2019 *De l'Apparence des choses*, Chapitre VII, Instable, Le Parvis, Tarbes, France
Sans feu ni lieu, Eleven steens, Bruxelles, Belgique
Rachel Labastie à La petite Escalère, (jardin créé dans les années 1970 par le marchand d'art et collectionneur français Paul Haim) Saint-Laurent-de-Gosse
L'envolée, Sunset, Besançon
Itinérance, Ecole d'Art/site de Saint-Omer, France
- 2018 *De l'Apparence des choses*, Chapitre VI, Des Forces, La Banque, Bethune, France
La noche que lo hace visible, Centre d'art Huarte, Navarra, Espagne (duo avec Nicolas Delprat)
- 2017 *Djelem, djelem*, Galerie Exelettronica, Rome, Italie (en collaboration avec la Galerie Analix Forever)
- 2016 *De l'Apparence des choses*, Chapitre V, galerie Odile Ouizeman, Paris
Terre et Exil, Cité des Arts, Bayonne, France
- 2015 *Duo Duel*, Galerie Analix Forever, Suisse (duo avec Maro Michalakakos
De l'apparence des choses, Chapitre V, TERRITOIRES, Le village, GALERIE LAIZÉ, bazouge-la-Pérouge, France
Liberté, liberté chérie, Centre d'art contemporain l'attrape couleur, France. (duo avec Nicolas Delprat)
- 2014 *De l'Apparence des choses*, Chapitre IV, MARCHER SUR LE FEU, galerie Odile Ouizeman, Paris France
Incertitudes des Figures Transpalette, Bourges (fr) (duo avec Françoise Pétrovitch)
commissariat : Damien Sausset
- 2012 *De l'Apparence des choses*, Chapitre III, VESTIGES, Volet I / Crypte de la Chapelle Buzanval, Espace Culturel François Mitterrand - Beauvais - France
Volet II / Musée de la céramique, Lezoux - France
Feux de camps et autres Vestiges, B-Gallery, Bruxelles, Belgique
ERRANCE - Les Salaisons, Romainville - Paris - France (duo avec Nicolas Delprat)
- 2011 *Projets*, Galerie Arka, Vladivostok, Russie
Illusions nécessaires, château de Sacy, Sacy-le-petit - France

- 2009 *De l'Apparence des choses*, Chapitre II, ENTRAVES Espace Valles, St Martin d'Herès - France
 Point éphémère, Paris - France
La Disparition des corps, conception de l'exposition Christian Alandete, galerie Katchamka,
 Paris - France (duo avec Nicolas Delprat)
- 2007 *De l'Apparence des choses*, Chapitre I, SPIRITOURS, Espace d'Arts Plastiques, Vénissieux, France

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- 2023 Musée de la Céramique, Rouen
Femmes guerrières // Femmes en combat, Labanque à Béthune, France, Commissariat : Isabelle de Maison Rouge
Dans l'Air, les machines volantes, Hangar Y, Meudon, France, commissariat : Marie-Laure Bernadac
Enchanter la Terre, Château du Rivau, Léméré, France, Commissariat : Patricia Laigneau
Couple, Galerie Analix Forever à Chêne-Bourg, Suisse
 Art Brussels Art Fair, Bruxelles, Belgique
- 2022 *Les Eloignées*, Musée Kéramis, La Louvière, Belgique
L'Un tout contre l'autre, à l'épreuve du monde, Galerie Telmah, Rouen, France, Commissariat : Anne Kerner
Corps isolés II, Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg, Suisse
Echos, Galerie La Forest Divonne, Paris
Marat assassiné, Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique, Bruxelles, Belgique
L'Œuvre au corps, Galerie La Forest Divonne Bruxelles
- 2021 *Troubles topiques*, La Tour à Plomb, Bruxelles, Belgique (commissaire Tristan Trémeau)
Matières, avec Bernadette Chéné et Christian Renonciat, Galerie la Forest Divonne, Bruxelles
- 2020 *LE GOÛT DE L'ART, L'ART DU GOÛT*, Le Château du Rivau, France
Memory and memories, Bordeaux, France (commissaire : Pascal Bouchaille)
 Festival international de jardins Hortillonnages Amiens, France
Entre-ouvert Galerie Analix Forever, Geneve, Suisse
- 2019 *I REMEMBER THE EARTH* au Centre d'art Le Magasin - Grenoble - France
Il Est une fois dans l'ouest - La Méca, Bordeaux, France
 La collection du FRAC Auvergne : Déchaînements - Halle aux Bleds - St-Flour
L'Invention des corps (collection du Frac Auvergne et collection c.n.a.p) au Lycée Jean Monnet à Yzeure
- 2018 *A Journey to Freedom* curated by Barbara Polla & Olivier Varenne - TMAG - DARK MOFO FESTIVAL - MONA) Tasmanie - Australie
De Brique «La Briqueterie» à Saint-Brieuc - Côtes d'Armor, France
 Biennale d'Ansbach / Allemagne
Que fut 1848 ? au Frac Grand-Large - Hauts-de-France à Dunkerque, France
Vaste monde - Villa Beatrix Enea - Anglet
- 2017 *El viaje ciclico / cyclic journeys* - Goethe-Institut de Barcelone, Espagne
 Commissariat : Herman Bashiron Mendolicchio
De Brique, le non lieu, Roubaix, fr / MONS, WCC-BF, be / LA BORNE . Centre céramique contemporaine, Fr
Full moon, Galerie Analix Forever, Geneve, Suisse
- 2016 *Ceramix*, Ceramic art from Gauguin to Schütte, la Maison Rouge, Paris, France commissariat : Camille Morineau et Lucia Pesapane
Le Sens de la peine, La Terrasse, Nanterre, Commissariat : Barbara Polla
 La littorale, Biennale d'Anglet, France, commissaire Paul Ardenne
 La Triennale de la céramique et du verre, Mons, Belgique

- 2015 *Ceramix*, Ceramic art from Gauguin to Schütte, Bonnefantenmuseum, Maastricht, Pays bas
On Fire. Arts et symboles du Feu, Musée Céramis, La Louvière, Belgique commissariat : Ludovic Recchia
La Belle Echappée hors les murs, l'ISBA, Besançon, France - commissariat : Barbara Polla
 56ème Biennale d'art de Venise - *Sublime de Voyage* - Commissariat : Paul Ardenne
Hybride 3 : Fragmentations - Douai - commissaire Paul Ardenne, Douai,
Etre crâne, Galerie Florent Maubert, Paris, fr
We only exist when we create, The Istanbul Convention and Exhibition centre (ICEC). Istanbul. Turquie
- 2014 *Là où Naissent les fantômes*, galerie Odile Ouizeman, Paris (fr)
La Belle Echappée, Château des Adhémar, Montélimar (fr) commissariat : Barbara Polla et Helene Lallier
- 2013 *L'Amour atomique* - Palais des Arts, Dinard - Fr - conception exposition : Ashok Adicéam
La Révolte et l'ennui, FRAC auvergne, France, une proposition de Marc Bauer
- 2012 *La Belle et la Bête* - Fondation Bernard Magrez, Bordeaux, Fr - Conception de l'exposition Ashok Adicéam
STIGMATES - Fondation Frances - Senlis - Fr
- 2011 *Céramiques d'artistes depuis Picasso / Espace Doual 'art / Douala, Cameroun*,
 Conception de l'exposition Claude Allemand-Cosneau.
Passages, Chapelle des Capucins - Embrun - Fr - conception : Caroline Engel 2010 Circuit céramique, Musée des arts décoratifs de la ville de Paris - Fr
Le Droit du plus fort, commissariat Laurent Quenehen, Les Salaisons, Romainville
- 2009 *La Rose pourpre du Caire*, commissariat Jean-Charles Vergne, Musée d'Aurillac - France
One day I will be a star, conception de l'exposition Christian Alandete, Maison livre de l'image et du son de Villeurbanne - France
- 2007 *Logiques du rêve éveillé*, conception de l'exposition Maëlle Dault, Les Instants Chavirés à Montreuil - France

RÉSIDENCES

Octobre 2018 - février 2019 - Lycée René Cassin Bayonne

Mai-juin 2018 - TMAG - DARK MOFO FESTIVAL - MONA) Tasmanie - Australie

2017-2018 Résidence itinérante transfrontalière association COOP (FRANCE) et Centre d'Art Huarte (ESPAGNE)

2011-2012 Musée départemental d'archéologie et de céramique de Lezoux

juillet 2011 Château de Sacy

janvier/avril 2011 Ecole d'art du Beauvaisis

2008 - 2009 Point Éphémère, Paris

BIBLIOGRAPHIE

2021 *Monographie, Rachel Labastie*, les MRBAB, Abbaye de Maubuisson, Liénart Edition

2018 *Des Forces / Rachel Labastie / DES OBJETS VIE* par Paul Ardenne / *FORCES CONTRAIRES* par Marie-Laure Bernadac / *(AUTO)PORTRAIT DE L'ARTISTE EN JEUNE FEMME* par Barbara Polla. Éditions Le Bord de l'Eau - Collection La Mulette, 2018

- 2012 *De l'Apparence des choses*. Chapitre III. Vestiges / Rachel Labastie / éditions-DFiction et Cabin Agency éditions/ texte Christian Alandete / entretien par Caroline Engel
- 2011 *Illusions nécessaires* / Château de Sacy, Sacy-le Petit / texte Laurent Quenehen
- 2009 *De l'apparence des choses* / Rachel Labastie / Espace Vallès / texte Cécilia Bezzan
- 2007 *Spiritours* / Rachel Labastie aux éditions la passe du vent collection Hors les murs / texte Judith Souriau. EDITIONS COLLECTIVES
- 2018 *Vaste monde - Villa Beatrix Enea - Anglet*
- 2018 Biennale d'Asnbach
- 2015 *Ceramix*, Ceramic art from Gauguin to Schütte
- 2014 *Les Cahiers européens de l'imaginaire*, « Baroque » CNRS, texte Vincenzo Susca
- 2013 *Dinard, l'amour Atomique*, texte Ashok Adiceam
- 2013 *Les Cahiers européens de l'imaginaire*, « Manger ensemble » CNRS, texte Vincenzo Susca
- 2012 *La Belle et la Bête*, texte Paul Ardenne
- 2011 *Passages*, entretien par Caroline Engel
- 2010 Circuit céramique « La scène française contemporaine », Musée des arts décoratifs de la ville de Paris / texte : Frédéric Bodet / Christian Alandete

COLLECTIONS PUBLIQUES

Musées Royaux des Beaux-Arts de Belgique
 FRAC Aquitaine
 FRAC Haut de France
 CNAP (Centre National des Arts Plastiques, France)
 MUDAC
 Musée Historique du Château de Nyon, Suisse

5. INFORMATIONS PRATIQUES

Rachel Labastie

(Re)Lier

7 septembre au 21 octobre 2023

Vernissage

Jeudi 7 septembre 2023 de 17h à 21h en présence de l'artiste

Galerie La Forest Divonne

Rue de l'Hôtel des Monnaies 66

mardi - samedi 11h-19h

www.galerielaforestdivonne.com

Brussels Gallery Weekend

7 au 10 septembre 2023



Brussels
Gallery
Weekend

CONTACT PRESSE

Virginie Luel - v.luel@galerielaforestdivonne.com - + 32 (0) 478 49 95 97

brussels@galerielaforestdivonne.com - + 32 (0) 25 44 16 73

BRUSSELS

Rue de l'Hôtel des Monnaies 66, 1060 Bruxelles

brussels@galerielaforestdivonne.com - +32 2 544 16 73

www.galerielaforestdivonne.com

CONTACT

Virginie Luel

v.luel@galerielaforestdivonne.com

+32 478 49 95 97